

## 2 – Adam et Eve et leurs enfants

Nous avons vu la fois précédente comment Dieu fabrique le couple de terreux, de glébeux, dirait Chouraqui. C'est d'abord un couple de deux, de deux solitudes que Dieu fabrique à son image, à son contour, laissant l'homme se fabriquer son propre contenu, c'est-à-dire son humanité. Dieu donne au mâle et à la femelle un coup de pouce en permettant un échange de regards entre l'homme et la femme. Le lien affectif a permis le passage du deux au UN. Seul, il ne se passe rien ; à deux la création est possible. Maintenant, examinons de plus près le passage du couple de terreux au couple Adam et Eve.

Adam reçoit de Dieu, au début du chapitre 1 de la Genèse, son nom –Adam – dont la décomposition hébraïque suggère : Dam : le jardin, Edom : rouge, Adamah : terre, Adam : l'homme issu du jardin, de la terre rouge. Il faut attendre la fin du chapitre 3 pour que Eve reçoive son nom - Hawah – l'être vivant, la vivante, celle qui rend la vie. C'est Adam qui criera son nom. Mais, tant que Dieu ne les expulse pas du jardin, ce sont un couple de terreux. Aussitôt qu'ils sont expulsés, ils deviennent pour les auteurs de la Genèse véritablement Adam et Eve. Un couple en formation...

*Et le terreux connaît Eve, sa femme ; elle conçoit, et enfante Qaïn et elle dit : « J'ai acquis un homme avec Dieu-Il est là. » Elle continue d'enfanter son frère Abel. Abel est pâtre de petit bétail et Qaïn est serviteur de terre.* Drôle de couple, vous ne trouvez-pas ? Qui est le père de Qaïn et d'Abel ? Eve nous répond que Dieu en est l'origine, mais ne fait aucun lien avec Adam. L'obstétrique, à l'époque n'existait pas et une femme ne faisait pas encore le lien entre sa rencontre sexuelle avec le père de son enfant puisque ce dernier arrivait neuf mois plus tard. Le père naturel est absent, dans le texte. Il est confondu avec le père spirituel. Les noms de Qaïn et d'Abel ne sont pas criés contrairement au troisième fils qui arrive un peu plus tard. Ils n'ont donc pas encore d'identité. Rappelez-vous, Genèse au chapitre 2,20, Adam crie les noms des animaux pour leur donner une identité. Là, Qaïn et Abel n'ont pas d'identité. Adam ne les a pas reconnu comme siens.

Et si les noms des deux premiers enfants de ce couple nous mettaient sur une piste ? Qaïn, qui vient de Qana, signifie acheter. La femme le dit elle-même qu'elle a acheté un homme avec Dieu ; Mais qu'achète Dieu en réalité sinon le peuple d'Israël, confirmé par l'auteur de l'Exode (15,16) *« ce peuple que tu as acquis » et surtout par l'auteur du psaume 74 « souviens-toi de ton peuple que tu as acquis autrefois, que tu as racheté comme la tribu de ton héritage ! Souviens-toi de la montagne de Sion, où tu faisais ta résidence... »*. Qaïn l'agriculteur, lui fait venir des fruits, à mettre en lien avec cette nation qui est censée faire venir des fruits... Dieu achète donc des fruits, les fruits de l'humanité de l'homme en construction...

Abel. Abel, c'est la vapeur en hébreu, ce qui est inconsistant, ce que les juifs appellent des idoles. C'est le même mot dans l'Ecclésiaste : « vapeur tout est vapeur est traduit généralement par vanité, tout est vanité ». C'est cette vapeur *« qui abreuve toutes les faces de la glèbe »* écrit Chouraqui. Abel est le berger. C'est justement le thème favori de l'ancien testament. Celui du nouveau sera le pécheur. Tous les patriarches seront des bergers, c'est-à-dire des chefs, des conducteurs de peuple. Je mise qu'Abel avait cette mission aux yeux de dieu qui agrée son offrande. Les fruits, il s'agit de les cueillir sans faire trop d'efforts. Ils sont là. Être un conducteur du peuple, c'est tout autre chose. Et Dieu en a besoin d'un pour faire progresser sa création à son contour. Hélas Qaïn va contrarier les projets divins...

La Genèse au chapitre 4 verset 25 continue : *« Le terreux connaît encore sa femme ; elle enfante un fils et l'appelle du nom de Seth, car, dit-elle : « Dieu a mis pour moi une autre semence à la place d'Abel puisque Qaïn l'a tué. » Pour Seth, lui aussi, il est enfanté un fils, et il crie son nom : « Enosh ». C'est alors que l'on commence à crier par le nom de Dieu. »* Pour la première fois, la femme nomme son fils. Elle lui donne une identité. Mais son identité sera chargée d'un poids familial puisqu'il recevra le projet-sens de remplacement du fils tué. Seth est placé là. C'est exactement le sens de son nom. Il est posé là pour enfanter un fils et crier son nom : Enosh ! Enosh, amis auditeurs, c'est l'homme dans sa fragilité, malade, faible ! C'est quand l'homme prend conscience qu'il est faible, malade, fragile qu'il peut crier vers ce Dieu, ce Dieu qui est vraiment là.

Voilà ce couple de terreux, des inaccomplis qui donnent naissance à trois fils, obligatoirement inaccomplis eux aussi : l'ainé fratricidaire du second, et puis le dernier bien fragile ! C'est sur ses bases-là que l'humanité a commencé à se construire !